

Enquête sur le parcours Alpha dans l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud.

Né dans une Eglise anglicane à Londres, il y a 25 ans, le parcours Alpha a rayonné dans les Eglises dans le monde entier, en particulier dans les Eglises historiques.¹ Il fut introduit en 1997 en Suisse romande, à travers le mouvement Jeunesse en Mission, où il a touché un grand nombre d'Eglises, également (et dès le début), les Eglises réformées. Cet instrument d'évangélisation est connu ici sous le nom d'*Alphalive*.

Cette analyse du parcours Alpha se base sur une enquête faite auprès des paroisses de l'Eglise évangélique réformée dans le canton de Vaud, qui l'utilisent. Environ le tiers des paroisses ont introduit Alpha (ou sont en train de l'introduire).

Nous avons contacté 25 paroisses ou lieux d'Eglises de l'EERV où des cours Alpha ont été organisés.² Quatorze réponses nous sont revenues, ce représente 48 cours ayant touché environ 1000 personnes. Bien que limité, ceci représente un échantillonnage significatif de notre réalité ecclésiale.

1.	Paroisses de l'EERV contactées, ayant organisé un parcours	23
2.	Autres lieux d'Eglise (ministère jeunesse)	2
3.	Paroisses ayant répondu au questionnaire	14
4.	Nombre de cours organisés par les 14 paroisses	48
5.	Nombre de personnes ayant participé aux 48 cours	1013
6.	Moyenne de personnes par cours	21,1
7.	Moyenne de personnes qui ont participé à la préparation des cours	11,5
8.	Moyenne de personnes d'une autre confession participant à la préparation	2,8
9.	Moyenne de personnes appartenant une autre paroisse ou une autre confession par cours	3,6
10.	Moyenne des personnes « non pratiquantes » par cours	7,9

1. Comment une paroisse entre-t-elle dans un parcours Alpha ?

Quel ministre n'est pas au courant de la proposition Alpha ? Tous ont reçu la publicité et les informations abondantes. Mais ce sont des contacts personnels, parfois œcuméniques, qui conduisent une paroisse réformée à entrer dans un parcours Alpha. Cette réponse de la paroisse de Lonay décrit bien la stimulation œcuménique :

« Le curé de la paroisse catholique nous en a parlé. Nous avons suivi un parcours pour savoir comment cela se passe. A la plateforme œcuménique, les paroisses catholiques et les communautés évangéliques ont abondamment parlé du cours Alpha. Vu que des catholiques se soient lancés, nous nous sommes dits : « alors les réformés le peuvent aussi ».

¹ Sur la diffusion d'Alpha dans les Eglises « historiques », voir p. 15 de ce document.

² Blonay-Saint Léger, Chardonnas-Jongny, Chavornay, Chexbres-Saint Saphorin (groupe œcuménique), Clarens, Corsier-Corseaux, Haut Talent, La Tour-de-Peilz, Le Mont sur Lausanne, Lonay-Préverenges, Montreux, Morges, Orbe, Ormonts-Leysin, Payerne-Corcelles-Ressudens, Pied du Jura, Plateau du Jorat, Savigny-Forel, Vallée de Joux, Vallorbe, Vevey, Vully-Avenches, Yverdon. Ministères Jeunesse : Région Joux-Orbe, Le Mont-sur-Lausanne. D'autres paroisses ont vécu le parcours ou sont en train de le mettre sur pied.

La décision d'entrer dans un parcours Alpha est prise par les Conseils paroissiaux, souvent après une réflexion sur comment rejoindre les personnes éloignées de la vie de l'Eglise. Dans une réponse, la décision est prise sur le plan régional. La réponse de la paroisse d'Yverdon illustre la responsabilité du Conseil paroissial :

« A la suite du projet EAV en 2000, le Conseil paroissial a accepté le projet d'organiser un parcours Alphalive venant d'un groupe de paroissiens engagés dans les groupes de prière de maison et l'animation du « culte louange ». Ces personnes représentent le courant « évangélique » de notre paroisse. Un ministre a participé au projet et a été le lien avec le Conseil. Une sorte de charte a été établie avec le Conseil pour que soient respectés certains principes de la foi réformée (pas de pression à la conversion, liberté d'opinion et de parole, invitation à des activités paroissiales variées à la suite du cours pour les participants, notamment) ».

Qu'est ce qui a intéressé les paroisses qui ont décidé d'entrer dans cette expérience ? Cette réponse de la paroisse de la Vallée résume bien les divers arguments rencontrés :

« L'accessibilité du message proposé par le cours, son côté sympa et convivial (repas) et son aspect interactif (petits groupes) en faisaient une démarche convaincante. Sans parler du fait que la mise sur pied d'un tel cours impliquait l'engagement de nombreuses personnes aux talents divers (préparation de l'intendance, repas, animation des groupes, intercession, baby-sitting). Pour la paroisse, c'était l'occasion d'entrer pleinement dans une démarche d'évangélisation soutenue et régulière dans le temps.

2. Collaborations paroissiales et régionales.

Le parcours Alpha a mis en route une dynamique de collaboration à la fois interne à notre Eglise et œcuménique. La dynamique œcuménique sera analysée ci-dessous. Notons pour l'instant les collaborations internes à l'Eglise réformée.

Les ministres des paroisses d'une même région collaborent, en particulier pour présenter des exposés. Parfois des ministres d'autres régions sont aussi invités, ainsi que des ministres cantonaux. Deux paroisses de régions différentes ont aussi organisé ensemble le week-end. Des ministres de différentes tendances théologiques ont ainsi eu l'occasion de collaborer, ce qui contribue à davantage d'unité spirituelle de l'Eglise.

Des laïcs des paroisses et de la région sont également impliqués. Dans une paroisse, on a compté jusqu'à 60 personnes qui ont mis la main à la pâte. En effet pour chaque rencontre du parcours un groupe paroissial différent a préparé la soirée, dans ses aspects pratiques et d'animation théologique (Le Mont sur Lausanne).

Cet aspect participatif fait le bonheur d'un pasteur, pour qui ce type d'activité « *non-saturante* » (pour lui !) permet aux laïcs de faire une expérience concrète du sacerdoce universel.

3. Difficultés rencontrées

La principale difficulté perçue dans plusieurs paroisses est cette « *pudeur réformée vaudoise* » qui freine les paroissiens à oser inviter d'autres personnes (voisins, amis, paroissiens occasionnels) à ce parcours. Souvent, il a fallu les relancer avant qu'elles ne se décident. Il y a évidemment aussi la peur de se lancer dans une expédition inconnue. (Lonay, Blonay-S. Légier, Corsier, Chavornay, La Vallée)

La vie dans les petits groupes présente plusieurs défis. Pour certaines personnes, la participation à ces groupes de discussion reste un obstacle majeur. Quelques participants révélaient des fragilités (santé, état psychique, situation familiale et/ou professionnelle). Un accompagnement individuel serait alors plus adéquat pour elles. (Grandson, La Vallée)

Les paroisses qui ont une expérience d'Alpha sur plusieurs années constatent que les personnes motivées pour inviter les gens à participer au cours ont épuisé le réservoir du premier cercle de leurs connaissances susceptibles de venir. Ainsi, avant de se lancer dans le cours suivant, une réflexion sur la manière d'atteindre les cercles plus éloignés est nécessaire. (Yverdon, Le Mont sur Lausanne, Savigny, La Vallée).

Autre difficulté : la coloration évangélique d'Alpha, qui provoque des réactions contrastées parmi ministres et conseils à différents niveaux. Dans une paroisse comme celle d'Yverdon, où la « veine évangélique » fait partie de la paroisse depuis assez longtemps, l'organisation d'un cours Alpha n'a pas provoqué de levée de bouclier parmi les tenants de la « veine classique ». Dans la région, plusieurs rencontres « 7+1 » ont été organisés. Certains participants des cours Alpha les ont aussi suivis avec intérêt. Mais dans plusieurs paroisses, la résistance au parcours Alpha a été notoire.

S'engager dans un projet de cette envergure prend du temps et de l'énergie, du point de vue de l'agenda : dix rencontres plus un week-end. Peut-être que pour certains participants et bénévoles, le seuil est trop haut. (Le Mont)

4. Adaptation du matériel à la situation d'une paroisse réformée.

Dans les réponses de presque toutes les paroisses, les ministres ont tenu à garder la maîtrise des contenus théologiques. Si en général, le programme, les thèmes, les principes et les structures des soirées alpha ont été suivis, le contenu a été réorienté pour qu'il soit « réformé-compatible ».

Partout, les orateurs disposaient d'une grande liberté dans leur approche du sujet. Les thèmes étaient ceux d'Alpha, mais le livre de N. Gumbel, *Les questions de Vie*, n'était pas le seul support de préparation pour les responsables. « *Le côté piétiste/moraliste de certains sujets ne collait pas avec notre sensibilité évangélique-réformée* ». (Avenches) Un pasteur a signalé toutes les fois où il se démarquait de la position de Gumbel. (Yverdon)

L'adaptation est davantage culturelle que théologique selon une réponse : il faut trouver des anecdotes, des témoignages, qui cadrent avec notre contexte, sans oublier l'humour! (Savigny)

La paroisse de Lonay a remanié totalement les exposés, tout en maintenant les thèmes, la fréquence et l'esprit du cours Alpha. Celle de Grandson a été plus loin en n'utilisant pas le matériel proposé, lors d'une deuxième saison : elle a remodelé de fond en comble le programme, basant celui-ci sur huit grandes figures bibliques.

Mais c'est surtout dans les petits groupes qu'il s'agissait de s'adapter aux personnes. D'où la nécessité de former les animateurs des groupes. Cela été le souci de plusieurs paroisses. L'expérience montre en effet qu'il n'est pas facile de susciter un climat d'écoute et de partage. (Lonay, Le Mont)

Un dernier mot sur les orateurs. Qui sont-ils ? En général, ce sont des ministres réformés (de la paroisse ou de la région), parfois d'autres Eglises. A Montreux, chaque soir, l'exposé était réparti entre deux ministres de confessions différentes. Dans certaines paroisses, les laïcs engagés y participent aussi, et même majoritairement. Ainsi dans la paroisse de S. Légier, les orateurs étaient tous des laïcs ; l'élément du témoignage de vie fut ainsi accentué.

5. Collaboration œcuménique.

La grande majorité des rencontres Alpha ont lieu dans le cadre paroissial. La collaboration œcuménique se vit surtout au niveau de la phase préparatoire, de la publicité (stands communs dans les fêtes au village, marchés, annonce dans les journaux, etc. comme à Lonay), de l'information et de la formation des responsables.

Un seul parcours fut entièrement œcuménique : celui de Chexbres et qui a réuni des personnes de deux paroisses réformées (Villette et Chexbres -St Saphorin) et de deux paroisses catholiques (Cully/Lutry et Chexbres/Vevey) Parmi les orateurs, on pouvait compter huit pasteurs des paroisses protestantes environnantes, deux catholiques (un curé et une laïc) et trois évangéliques (2 pasteurs et 1 laïc)

Dans le Haut Talent, la collaboration œcuménique s'est bien passée. Mais elle s'est modifiée avec l'arrivée d'un nouveau curé : la motivation de l'équipe n'était alors plus aussi forte. Deux paroisses ont partagé une expérience de collaboration avec des Eglises évangéliques. Une bonne entente générale est vécue à Avenches avec l'Eglise apostolique : formations communes, travail en commun pour la mise en route ; le premier cours était conduit par un responsable de l'église apostolique, le second était presque entièrement à la charge de la paroisse. La paroisse d'Yverdon fait état d'une collaboration tant au niveau de l'intendance, de l'animation des groupes de discussion que des messages avec des personnes d'autres communautés (Armée du Salut, assemblée évangélique et Eglise de Pentecôte).

Dans deux régions, la collaboration œcuménique a réuni une belle brochette d'Eglises : la région du Haut-Lac (Eglises réformées de Montreux et Clarens, Eglise évangélique de Montreux, Eglise catholique de Montreux, Eglise adventiste de Clarens) et la Riviera (10 paroisses et communautés : réformées, catholiques, évangéliques, Armée du salut, anglicane). Une collaboration œcuménique en quatre temps s'est vécue sur la Riviera :

- Constituer les équipes paroissiales.
- Former ces équipes de manière œcuménique
- Invitation des personnes dans chaque paroisse ou communauté, mais avec une publicité
- Le cours proprement dit : chacun chez soi... ; chacun à sa manière... mais avec les mêmes sujets et la même structure des soirées.

« *Pourquoi ne pas tout vivre tous ensemble ?* » se demande Gérard Pella, pasteur à Vevey. Ce n'est pas tellement à cause des différentes sensibilités théologiques ou ecclésiales. La région a vécu d'autres événements, qui rassemblaient toutes les communautés. La raison principale est pour enraciner le cours dans une communauté concrète. Les participants au cours retrouvent les responsables de leur cours s'ils viennent au culte. Quand ils arrivent à la fin du cours, ils ont souvent envie de continuer à vivre quelque chose ensemble.

Ce même pasteur fait ainsi le bilan de cette expérience œcuménique marquante, qui, à ce jour, a été vécue à deux reprises :

« Nous nous sommes sentis vraiment solidaires des autres communautés qui vivaient le cours en même temps, même si ce n'était pas sous le même toit. Souvent, les responsables priaient pour les autres cours et pas seulement pour le « nôtre ». Nous avons un papillon commun qui présentait tous les cours et offrait ainsi un choix d'heures et de jours appréciable pour les personnes intéressées. Cela donnait en outre le signe concret que nous annonçons le même Evangile, même si nous le présentions avec nos différentes « sensibilités ».

6. Quelles leçons au sujet de l'évangélisation ?

La paroisse de Montreux remarque qu'entrer dans cette démarche fait découvrir qu'en Eglise réformée on est peu ou pas formé pour l'évangélisation, surtout pour proposer aux personnes « hors-Eglise » un programme adapté pour elles. Une autre paroisse n'a pas eu le sentiment d'avoir faire de l'évangélisation, mais bien plutôt de l'édification ou de la formation, car les participants étaient en grande majorité déjà actifs dans la paroisse (Grandson). Beaucoup de ministres pensent d'ailleurs que le parcours est une formation d'adultes. On se peine à distinguer l'évangélisation de la formation. (Le Mont) Tout ceci pose, évidemment, une question sous-jacente : qu'est-ce que l'évangélisation ?

Ce qui revient souvent est l'aspect communautaire du parcours Alpha. Il permet une transmission de l'Evangile par la proximité et la convivialité, qui se vit dans et par la communauté. (Lonay, Savigny, Chavornay, La Vallée).

Ce qui a touché est de découvrir la soif des participants, durant les groupes de partage. Ceux-ci donnent un espace où leurs questions peuvent être accueillies avec sensibilité. Le défi est alors d'être authentique, personnel, ouvert, nuancé, respectueux, mais aussi au clair dans ses convictions. (Chexbres, La Vallée)

Que l'évangélisation doive être un projet d'Eglise, qu'elle n'est pas à faire de 7 en 14, qu'elle doive être bien préparée (et suivie) et surtout priée est souligné par plusieurs paroisses (Le Mont, Corsier, Savigny). « *Il vaut la peine d'investir dans ce domaine et de le faire en équipe en comptant sur la personne du Saint Esprit.* » (Corsier)

On remarque aussi qu'on a tout à gagner en mettant en commun les dynamiques entre Eglise réformée et Eglises évangéliques : « *Celles-ci ont une certaine habitude de ce genre d'action, nous avons des forces et des racines – et j'ai aussi découvert une volonté d'engagement surprenante chez mes ouailles* », dit Olivier Sandoz, pasteur à Avenches.

La prière et oser inviter semblent être, selon la paroisse du Haut Talent, les deux points les plus délicats (mais aussi les plus importants) ; la majorité des paroissiens ont en effet de la peine à s'impliquer de cette manière.

Au sujet des visites, la paroisse d'Yverdon organise des visites de contact dans les quartiers, pour se faire connaître des paroissiens inscrits dans le fichier. Chaque année des équipes font ainsi environ 400 contacts brefs. Avec Alphalive, le but est de rencontrer des gens intéressés par la découverte de la foi chrétienne.

7. Un approfondissement de la vie communautaire.

Dans toutes les réponses, il apparaît nettement que le parcours a suscité une bonne et nouvelle dynamique paroissiale, une motivation renouvelée pour servir chez ceux qui ont pu trouver leur place dans l'équipe d'organisation.

Les données chiffrées montrent que les deux tiers de personnes qui ont participé au cours sont des paroissiens actifs. Ces personnes majoritairement bien ancrées dans la paroisse ont eu du bonheur à suivre ce cours : elles se sont retrouvées fortifiées dans leur foi et dans leurs relations communautaires. Même là où il n'y a pas de suite directe donnée, prédomine le sentiment que la vie communautaire a été approfondie. (Blonay –S. Légier)

« *Cela faisait bien longtemps que la paroisse n'avait pas pu se permettre d'offrir une démarche de formation aussi « exigeante ».* (Grandson)

« *La Paroisse a incontestablement été dynamisée par l'aventure Alpha et s'est remise à « évangéliser »* (Corsier)

« *La majorité des participants a apprécié ces cours et en a tiré quelque chose d'enrichissant et de concret pour leur vie* ». (Paroisse Plateau du Jorat)

« *Les personnes ont beaucoup apprécié les temps de partages, et le fait de vivre le parcours de manière œcuménique* ». (Montreux)

8. Un chemin vers la foi et l'Eglise.

Environ la moitié des personnes participant au cours manifestent le désir d'en savoir plus et de continuer à marcher ensemble sur le chemin de la foi. Presque partout le parcours a débouché sur la création de groupes bibliques, de *lectio divina*, de partage ou de prière...

D'autres offrent leur service : garderie, monitrice du culte de l'enfance, conseiller de paroisse, aide pour le marché en faveur de Terre Nouvelle ou la Foire aux Livres...

D'autres encore poursuivent la démarche Alpha, en participant une deuxième fois au parcours ou en prenant une responsabilité dans l'organisation. Une paroisse a proposé une suite conçue comme une préparation au baptême pour les personnes intéressées par cette démarche. C'est ainsi que plusieurs ont pu recevoir le baptême, à l'occasion de la Fête de l'Alliance (aux côtés des catéchumènes confirmants ou baptisés). « *D'autres n'ont*

simplement rien rejoint du tout. Mais c'est avec plaisir qu'on les croise dans nos villages. Le lien est fait, ce sont dorénavant des visages connus. » (La Vallée)

Quatre paroisses ont mis sur pied des rencontres spéciales d'approfondissement pour les personnes ayant fait une démarche spirituelle dans le cadre des cours Alpha. Ainsi la paroisse de Lonay note :

« Une vie de prière plus grande, un désir de partage et de soutien, une soif plus grande de spiritualité. Sur le plan de l'engagement concret dans la paroisse ou ailleurs le bilan est plus mitigé. Nous réfléchissons à plusieurs sur la création d'un parcours « Lamda, Delta ou autre » avec un accent plus grand sur l'envoi et la mission de chacun ».

Le défi le plus grand semble être la participation au culte du dimanche matin. Si certains commencent à y participer, pour d'autres, le groupe de maison est devenu ... leur église. Participer aux célébrations dominicales demande un véritable changement de style de vie (programme du week-end, se lever le matin, sens du dimanche). Mais ce groupe joue aussi le rôle de lieu de transition vers le culte paroissial.

9. Témoignages de personnes ayant participé au parcours.

Un conseiller paroissial : *« J'ai été agréablement surpris de la richesse et de la profondeur de ce cours. J'appréhendais un amalgame entre confessions, crainte qui s'est avérée infondée. »*

Une jeune fille de 17 ans : *« En voyant l'amitié que vous vous portez les uns aux autres, j'ai découvert l'amour du Christ et ai envie d'organiser un cours pour les jeunes de mon village. J'ai vécu comme une nouvelle naissance. »*

Un homme cadre, la cinquantaine : *« J'ai appris durant ce cours à croire et prier avec mon cœur et non plus uniquement avec mon intellect. »*

Un homme qui a suivi le cours avec son épouse : *« Je me suis senti comme à la maison, ma femme et moi étant de confessions différentes. Pour la suite, je recherche un groupe de partage de même nature. »*

Un jeune homme : *« Son renouveau est profond et extraordinaire. Il a initié lors du cours alpha un passage de l'obscurité à la lumière, du scepticisme à la foi, de la polytoxicomanie à la sobriété, d'une vie recluse à une vie communautaire, cela après plus de 10 ans de galères en tous genres. Il offre depuis lors nombre de services (cuisine lors de camps, coups de mains à la Maison de paroisse, etc...). Il vit la conversion chrétienne dans toutes ses dimensions ».*

Une jeune femme : *« Grâce au parcours, elle a redécouvert une communauté et repris contact avec la vie paroissiale pour y prendre des responsabilités. Elle a désiré approfondir certaines connaissances et a suivi le cours « 7+1 » et des cours publics organisés par la faculté de théologie. »*

Une jeune femme : *“Etant éduquée dans la foi chrétienne depuis l'enfance, je basais déjà ma vie sur une morale et une éthique chrétiennes. Cependant, je me sentais éloignée de Dieu, et j'avais envie de retrouver mon amitié avec lui. Je me suis donc dit que le cours Alpha pouvait m'aider à reprendre ma foi depuis le début. Lors de ce cours, j'ai pu poser mes questions et parfois même exprimer mes révoltes. Ce cours m'a permis d'extérioriser ce que je n'avais jamais osé dire auparavant, tout en sentant un regard bienveillant sur moi. J'ai pu*

redécouvrir Dieu en tant qu'adulte, et j'ai maintenant une relation avec lui beaucoup plus riche et vivante qu'auparavant."

Une jeune femme : *« J'ai compris que pour connaître les dons que Dieu m'offre, il est important de côtoyer d'autres chrétiens. C'est grâce aux cours Alpha que j'ai pris conscience qu'il est utile de partager sa foi avec d'autres chrétiens pour grandir, car Dieu se sert des uns et des autres pour parler ».*

Toutes les paroisses qui ont répondu au questionnaire donnent des témoignages de personnes qui ont fait un cheminement, découvert la foi et une communion avec Dieu et participent plus activement à la vie de l'Eglise. D'autres ont trouvé des amis. *« Le Saint Esprit a pris une consistance nouvelle pour la plus part des réformés qui connaissaient peu le sujet, intellectuellement comme spirituellement, écrit la paroisse de Saint Légier.*